

sur l'autel, comme une précieuse relique, une pierre du tombeau de Marie, rapportée par eux de la Terre-Sainte. Les religieux appelèrent d'abord cette chapelle Portioncule, du nom de la petite portion de terre où elle était située. Plus communément on la nomma N.-D. des Anges. Car les laboureurs du voisinage, les pâtres et les voyageurs attestaient que souvent on y voyait briller des lumières célestes, et qu'on y entendait le chant des Anges, qui célébraient les louanges de leur Reine.

Saint François demanda aux bons religieux, et en obtint, pour lui et ses Frères, la dite église avec son petit enclos. Elle devint ainsi le berceau de son ordre.

Il en prit possession dès le jour même, et voulut y passer en oraison la première nuit, pour y recommander à Marie sa famille naissante. Comment N. S. et sa divine Mère ne l'auraient-ils pas visité ? Ils lui apparurent, environnés d'une multitude d'anges ; et Jésus lui dit : « Je suis descendu avec ma Mère, pour vous établir, vous et les vôtres, dans ce lieu qui nous est fort cher. Et la vision disparut.

— Véritablement, s'écria François, c'est ici un lieu saint. Il ne devrait être habité que par des anges. Tant que je pourrai, je n'en sortirai point. En effet, il s'y fixa avec ses religieux, auxquels il raconta sa vision.

Ce fut là qu'il vécut pendant seize ans, là qu'il recut tant de visions merveilleuses de la Reine des anges et de son divin fils. Ce fut là enfin que, après avoir beaucoup aimé, beaucoup souffert, il mourut en louant Dieu et couché sur la terre nue.